

savons bien que cette formule, la formule que nous avons dénoncée ici même, n'est pas celle du couronnement. Le serment du couronnement n'a rien d'injurieux pour nos croyances. C'est celui de l'avènement qui est offensant pour les catholiques, et celui-là a été prêté l'année dernière. Mais ce serait une profonde satisfaction pour nous que de savoir que dorénavant ce souvenir des mauvais jours est effacé des statuts anglais.

* * *

En France, les chambres se sont réunies le 17 juin. Et le premier vote de la nouvelle assemblée sortie du scrutin des 11 et 27 mai a montré combien le résultat des élections a été mauvais. Nous avons exprimé, dans notre dernière chronique, l'opinion que M. Deschanel serait ré-élu facilement président de la chambre des députés. Nous nous étions trompé. M. Deschanel a été battu. Dans la législature précédente, il avait obtenu jusqu'à quatre-vingts voix de majorité. Sans doute il avait alors pour adversaire M. Brisson, homme peu sympathique, tandis que cette fois son compétiteur était M. Léon Bourgeois, dont les qualités personnelles, les talents et le prestige sont indéniables. M. Bourgeois a été élu par trente-six voix de majorité. Il serait puéril de se dissimuler que ce vote constitue un fâcheux symptôme. M. Deschanel appartient au parti publicain modéré, au parti progressiste. Ce parti est donc battu en sa personne. Pour obtenir ce résultat les gauches radicales ont mis en ligne leur meilleur homme et sacrifié M. Brisson. Mais il paraît que M. Brisson lui-même eût été élu. C'est du moins l'opinion de l'*Univers* qui commente longuement cette élection. Son article mérite d'être cité copieusement:

“ Infortuné M. Brisson!... Il était élu!... ”

“ De grâce, ne cherchons plus à nous tromper! Les charmes personnels, d'ailleurs surfaits, de M. Bourgeois,